

LE MESSAGE DE BRUXELLES

ABONNEMENTS
BRUXELLES ET PROVINCE
fr. 3.00 par trimestre
fr. 1.20 par mois
Les abonnements prennent cours le 1^{er} de chaque mois
On s'abonne dans tous les bureaux de poste du pays.

Directeur : FLORENT DELMOTTE

Administration et Rédaction : 45, rue du Marché-aux-Poulets, 45, BRUXELLES

Rédacteur en chef : CHARLES DESBONNETS

PUBLICITE
(Consulter notre tarif en dernière page)

Le Commerce après la Guerre

Le commerce, c'est-à-dire la vie, car on ne conçoit pas l'un sans l'autre. En temps de paix, en temps de guerre, qu'on soit négociant, boutiquier, employé, ouvrier, qu'on appartienne à n'importe quelle classe de la société, le grand souci, — qu'on l'avoue ou non, — c'est la marche des affaires.

A l'heure actuelle encore bien plus qu'avant, ce souci ne fait que s'accroître.

Comment le commerce reprendra-t-il après la guerre ? C'est la grande question que se pose tout le monde en ce moment.

La raison d'être du commerce, la raison qui le crée, est de remplacer par des choses nouvelles les anciennes qui sont misérablement usées par l'usage, ou anéanties par la consommation — qui n'est autre qu'une forme de l'usage — à pourvoir aux besoins sans cesse croissants de la vie.

Existe-t-il une époque durant laquelle on ait consommé, usé, détérioré, anéanti plus que pendant les quelques mois qui viennent de s'écouler ? Je ne le crois pas.

Ceci établi, supposons un instant que les armes se soient abaissées et que les hommes aient regagné leur foyer.

Jetons un coup d'oeil sur la situation.

Que de ruines à relever.

La guerre a passé en détruisant des villages entiers.

Les chemins de fer usés, détraqués, hors de service à cause de la circulation intense qu'ils ont dû endurer pendant des mois, sont à refaire pour la plus grande partie de leur parcours.

Les routes abandonnées à elles-mêmes et livrées à un charroi infernal sont à reconstruire.

Les champs désertés demandent le labourage, la semence.

Enfin toute la machinerie, si compliquée de la vie moderne, couverte de rouille et détruite, en partie, est à remettre en ordre, il faudra remplacer des pièces, en ajouter de nouvelles, et la remettre en marche. Quel champ immense s'ouvre là pour le commerce, que d'énergie à déployer, que de génie à faire valoir.

Devant cette somme colossale de travail à exécuter, se fera sentir la pénurie de bras, et l'offre de travail dépassant de beaucoup la demande il s'ensuivra tout naturellement que le travail sera payé plus cher.

Or, l'ouvrier, l'employé, étant mieux payés, régleront leurs dépenses d'après leurs salaires.

Pendant l'état de guerre on a dépensé les économies aux objets de toute première nécessité, et en tout premier lieu aux vivres. Quant aux vêtements, linges, chaussures, on a usé tout ce qu'on pouvait, et le mieux possible ; à la longue on a été forcé de renouveler tout de même quelques pièces, faire faire des réparations ; mais à cela se bornent toutes les dépenses qu'on a pu faire.

Mais si tôt qu'un peu de travail fera résonner quelques pièces de monnaie dans les poches, le premier soin de chacun sera de renouveler sa garde-robe, son linge, ses chaussures. Oh ! un peu à la fois, mais quand même, les premières choses qui seront fabriquées après la guerre, on se les arrachera, et les dépenses des uns donnant de l'ouvrage aux autres, leur feront gagner de l'argent, de quoi faire vivre à leur tour d'autres branches de l'industrie et du commerce.

Mais y a-t-il encore de l'argent ? Et s'il y en a, d'où partira-t-il en premier lieu, se demande-t-on.

L'argent ne se volatilise pas. S'il ne s'en trouve pas en circulation, si tout le monde n'en a pas, c'est qu'il se trouve entre les mains d'une certaine partie de la population. Or, l'argent est rond, il roule ; ceux qui en ont ne savent pas le conserver ; les nécessités de la vie, — qu'ils le veulent ou non, — font un continu et pressant appel au porte-monnaie de tout le monde. On doit manger, s'habiller, loger, c'est indispensable, et tout cela se paie. On entreprend des affaires, il faut y consacrer de l'argent, faire bâtir ou louer un atelier, acheter des machines, payer les matières premières, allouer des salaires.

Et l'argent s'en va, suit sa course vagabonde, soufflant la vie sur son passage, entrant dans une poche, en sortant aussitôt, et c'est la course éternelle...

Mais ne perdons pas de vue non plus que la grande guerre aura fait, pour les états belligérants, une publicité colossale. Comme toute publicité, elle se paie, et ce n'est pas seulement en argent, hélas !

Le commerce, comme toute chose, suit une évolution constante. La période actuelle n'est qu'un moment de repos forcé intercalé dans sa marche irrésistible.

Quand la grosse voix du canon se sera tue, l'ère nouvelle qui lui succédera fera apparaître de nouvelles énergies, fera se lever de nouveaux génies à la face étonnée du monde.

BILL.

COMMUNIQUES

ALLEMANS

Berlin, 15 mars. (Communiqué de midi.)
Théâtre de la guerre à l'Ouest
Près de Neuve-Chapelle, nous avons fait sauter un ouvrage anglais avec nos défenseurs. L'artillerie anglaise a bombardé intensivement la ville de Lens. L'artillerie française s'est montrée très active contre notre nouvelle position près de Villers-Bois et contre différents secteurs en Champagne. Sur la rive gauche de la Meuse, des troupes silésiennes ont, avec un élan énergique, porté en avant leur ligne de front depuis la région à l'ouest du bois des Corbeaux jusque sur la croupe du Mort-Homme, 25 officiers et plus de 1,000 soldats ennemis non blessés ont été faits prisonniers. Quatre contre-attaques consécutives n'ont valu aux Français aucun succès et leur ont causé des pertes sensibles. Sur la rive droite de la Meuse et sur les versants des côtes Lorient, le duel des deux artilleries se poursuit avec acharnement. Dans les Vosges et au sud de là, les Français ont tenté plusieurs petites attaques de reconnaissance qui ont été repoussées. Au nord de Bapaume, le lieutenant Leffers a abattu son quatrième avion ennemi, un biplan anglais. Notre artillerie spéciale a descendu deux avions français, l'un près de Vimy (au nord-est d'Arras), et l'autre près de Siry (sur les bords de la Meuse, au nord-est de Verdun). Un grand avion de combat français est tombé à la suite d'un combat aérien livré au-dessus de Haumont, au nord de Verdun. Les occupants de ce dernier sont prisonniers, ceux des autres sont morts.

Théâtres de la guerre à l'Est et dans les Balkans
La situation n'a pas changé.

AUTRICHIEN

Vienne, 14 mars. (Communiqué d'hier.)
Front russe
Des attaques russes ont été repoussées sur le front de Bessarabie et sur les bords du Danube. Pas d'autres événements notables.

Front italien
L'action renforcée de l'artillerie italienne s'est propagée tout le long du front d'Isonzo. Au cours de l'après-midi, une attaque ennemie a été repoussée près de Selz.

Front du Sud-Est
Rien de changé.
Vienne, 15 mars. (Communiqué d'hier.)
Fronts russe et du Sud-Est
Rien de nouveau.

Front italien
De grands combats commencent à se dessiner sur le front de l'Isonzo. Depuis hier, les Italiens attaquent avec des effectifs importants ; partout, ils ont été repoussés. Près de la tête de pont de Tolmino, l'activité de l'ennemi s'est réduite à une canonnade des plus vives. Dans le secteur de Plava, il a tenté en vain de démolir nos obstacles. Près de la tête de pont de Görz, nous avons repoussé deux attaques dirigées contre la position de Podgora et une autre contre la redoute du pont de Luinico. La partie nord du plateau de Dobrova a été attaquée, à différentes reprises, par des forces considérables. Près de San Martino, le régiment d'infanterie n. 46 (de Szegedin), a repoussé sept assauts consécutifs, faisant subir un sanglant échec à l'ennemi.

TURC

Constantinople, 15 mars. — Le quartier général annonce : Les 11 et 12 mars, deux croiseurs ont lancé quelques grenades à différentes heures dans les environs de Tekle Burun et se sont retirés ensuite. Trois avions qui ont survolé la presqu'île de Gallipoli ont été mis en fuite par le feu de nos canons. Rien de particulier des autres fronts.

FRANÇAIS

Paris, 14 mars. (Communiqué de 15 heures.) — A l'ouest de la Meuse, la canonnade a été assez violente au cours de la nuit. Sur la rive droite, une forte reconnaissance de l'ennemi dans le bois d'Heudicourt a été arrêtée par nos tirs de barrage. Le bombardement a continué violent sur la région de Vaux-Damloup. En Woëvre, l'action des deux artilleries a été vive dans le secteur d'Elx. Aucun événement à signaler au bois Le Prétre. Un détachement ennemi qui voulait tenter un coup de main contre nos tranchées de la Croix des Carmes, a été accueilli par notre fusillade et a laissé quelques morts sur le terrain.

Paris, 14 mars. (Communiqué de 23 heures.) — Au nord de l'Aisne, l'ennemi a essayé trois fois de pénétrer dans nos tranchées. Aucun de ces essais n'a réussi. En Argentine, notre artillerie a exécuté des tirs effroyables dans le secteur du Four de Paris, où un dépôt de munitions a sauté en l'air, ainsi que contre les voies de chemin de fer, les routes et les installations ennemies de la région de Montfaucon. A l'ouest de la Meuse, le bombardement a été de gros calibre à redoubler de violence sur nos positions de Béthincourt, à Gumières. Dans l'après-midi, l'ennemi a déchaîné une très forte attaque sur ce secteur. Repoussé sur ce front, il a pris pied seulement en deux points de nos tranchées entre Béthincourt et le Mort-Homme. A l'est de la Meuse et en Woëvre, l'artillerie a été très active de part et d'autre. Pas d'action d'infanterie. Au nord de St-Mihiel, nos batteries ont bombardé d'importants baraquements ennemis dans le bois d'Heudicourt et ont provoqué un grand incendie dans la gare et les entrepôts de Lamarche, en Woëvre. En Lorraine, nous avons canonné une colonne ennemie au nord-est de Behna. Dans les Vosges, grande activité des deux artilleries dans le secteur de la Chapelle et dans la vallée de la Thur. Des coups de mains sur les tranchées ennemies de Stossweiler et de Karspach nous ont permis de faire une soixantaine de prisonniers et de prendre un matériel assez important sans aucun pertes de notre part. Six avions de notre premier groupe de bombardement et cinq de nos avions bi-moteurs ont lancé quarante-deux obus de gros calibre sur la gare de Bréville. Des très nombreux combats aériens ont été livrés au-dessus de la région de Verdun. Trois avions ennemis ont été vus nettement atterrir par nous dans les lignes ennemies. Un de nos avions attaqué par quatre appareils ennemis a été de Lure a engagé le combat et a réussi à abattre un de ses adversaires qui est tombé dans la région de Sammeil. Notre avion est rentré indemne dans nos lignes.

ANGLAIS

Londres, 12 mars. — Bombardement efficace de la ligne de chemin de fer Lille-Arménieres. Près d'Hooghe, vive activité de l'artillerie. Dans le secteur de Loos, grande activité des avions, au cours de laquelle 3 avions allemands ont été abattus.

RUSSE

Pétrograd, 13 mars. — Sur le front de Riga, fusillade habituelle et reconnaissances de patrouilles. Une auto blindée allemande, qui tentait de faire feu sur nos tranchées, a été chassée par notre artillerie. Pendant notre bombardement dans le secteur d'Uxküll, nous avons observé l'explosion de nos obus dans les batteries ennemies et dans les groupes qui tentaient de s'approcher du village de Berkowitz. Dans le secteur de Jacobi, les Allemands ont bombardé les abords de la gare de Nowo-Selburg. Dans les environs de Tannenberg, vive activité de l'artillerie, de la fusillade de l'infanterie et du lancement de bombes.

ITALIEN

Rome, 13 mars. — Dans les hautes montagnes, on signale des attaques hardies de nos skieurs. Vire fusillade au confluent des deux Leno (Vallée Lagarina), dans la Tofana (Haute Boite) et dans les vallées de la Popena et du Rimbiano (Rienz). Le long du front de l'Isonzo, les attaques continuelles et le bombardement ont paralysé l'activité de l'artillerie hier pendant la plus grande partie de la journée. Entre-temps, la canonnade fut reprise énergiquement l'après-midi. Elle fut particulièrement intense dans le secteur de Plava. Après une préparation d'artillerie convenable, des détachements d'infanterie ont attaqué plusieurs fois les positions ennemies, malgré les difficultés du terrain qui était devenu impraticable par suite du mauvais temps. Appliqués par des mitrailleuses et des détachements de grenadiers, ils étendirent la destruction des installations de défense ennemies vers l'église de San Martino del Oars. Nos bombes, ainsi qu'il a été observé, ont produit de violentes explosions. L'ennemi a également déployé hier une grande activité sur tout le front.

ETRANGER

ANGLETERRE

LES CONGES DANS L'ARMEE

Un député a constaté à la Chambre des Communes que des plaintes ont été formulées parce que les soldats anglais ne reçoivent pas de permissions assez fréquentes.

M. Tennant, sous-secrétaire d'Etat au War Office, a répondu : « Le moment où nos alliés luttent contre des attaques violentes est mal choisi pour discuter la question des permissions pour les soldats. Bien mieux, les phases actuelles et prochaines de la guerre interdiront plutôt qu'elles n'augmenteront les facilités des permissions. »

VERS LE SERVICE GENERAL

D'après le « Times », on attache la plus grande importance aux débats sur le budget de la guerre à la Chambre des Communes. Ils donneront, dit notre confrère, l'occasion de discuter certaines questions importantes et notamment celle de l'appel sous les armes des groupes de volontaires mariés avant que tous les célibataires n'aient été appelés. Il existe un courant d'opinion toujours croissant en faveur de l'introduction du service général.

INDISPOSITION DE M. ASQUITH

Londres, 15 mars. — M. Asquith, qui souffre d'un catarrhe bronchial, n'a pu assister à la séance de ce jour à la Chambre des Communes.

FRANCE

LE GENERAL GALLIENI

Paris, 14 mars. — L'Echo de Paris a démenti le bruit de la retraite du général Gallieni comme ministre de la guerre. Aussitôt qu'il sera retablí, le général Gallieni reprendra ses fonctions. Il est remplacé provisoirement par M. Denys Cochin, ministre sans portefeuille.

BILL.

le terrain. Nuit tranquille sur le restant du front.

Paris, 14 mars. (Communiqué de 23 heures.) — Au nord de l'Aisne, l'ennemi a essayé trois fois de pénétrer dans nos tranchées. Aucun de ces essais n'a réussi. En Argentine, notre artillerie a exécuté des tirs effroyables dans le secteur du Four de Paris, où un dépôt de munitions a sauté en l'air, ainsi que contre les voies de chemin de fer, les routes et les installations ennemies de la région de Montfaucon. A l'ouest de la Meuse, le bombardement a été de gros calibre à redoubler de violence sur nos positions de Béthincourt, à Gumières. Dans l'après-midi, l'ennemi a déchaîné une très forte attaque sur ce secteur. Repoussé sur ce front, il a pris pied seulement en deux points de nos tranchées entre Béthincourt et le Mort-Homme. A l'est de la Meuse et en Woëvre, l'artillerie a été très active de part et d'autre. Pas d'action d'infanterie. Au nord de St-Mihiel, nos batteries ont bombardé d'importants baraquements ennemis dans le bois d'Heudicourt et ont provoqué un grand incendie dans la gare et les entrepôts de Lamarche, en Woëvre. En Lorraine, nous avons canonné une colonne ennemie au nord-est de Behna. Dans les Vosges, grande activité des deux artilleries dans le secteur de la Chapelle et dans la vallée de la Thur. Des coups de mains sur les tranchées ennemies de Stossweiler et de Karspach nous ont permis de faire une soixantaine de prisonniers et de prendre un matériel assez important sans aucun pertes de notre part. Six avions de notre premier groupe de bombardement et cinq de nos avions bi-moteurs ont lancé quarante-deux obus de gros calibre sur la gare de Bréville. Des très nombreux combats aériens ont été livrés au-dessus de la région de Verdun. Trois avions ennemis ont été vus nettement atterrir par nous dans les lignes ennemies. Un de nos avions attaqué par quatre appareils ennemis a été de Lure a engagé le combat et a réussi à abattre un de ses adversaires qui est tombé dans la région de Sammeil. Notre avion est rentré indemne dans nos lignes.

ANGLAIS

Londres, 12 mars. — Bombardement efficace de la ligne de chemin de fer Lille-Arménieres. Près d'Hooghe, vive activité de l'artillerie. Dans le secteur de Loos, grande activité des avions, au cours de laquelle 3 avions allemands ont été abattus.

RUSSE

Pétrograd, 13 mars. — Sur le front de Riga, fusillade habituelle et reconnaissances de patrouilles. Une auto blindée allemande, qui tentait de faire feu sur nos tranchées, a été chassée par notre artillerie. Pendant notre bombardement dans le secteur d'Uxküll, nous avons observé l'explosion de nos obus dans les batteries ennemies et dans les groupes qui tentaient de s'approcher du village de Berkowitz. Dans le secteur de Jacobi, les Allemands ont bombardé les abords de la gare de Nowo-Selburg. Dans les environs de Tannenberg, vive activité de l'artillerie, de la fusillade de l'infanterie et du lancement de bombes.

ITALIEN

Rome, 13 mars. — Dans les hautes montagnes, on signale des attaques hardies de nos skieurs. Vire fusillade au confluent des deux Leno (Vallée Lagarina), dans la Tofana (Haute Boite) et dans les vallées de la Popena et du Rimbiano (Rienz). Le long du front de l'Isonzo, les attaques continuelles et le bombardement ont paralysé l'activité de l'artillerie hier pendant la plus grande partie de la journée. Entre-temps, la canonnade fut reprise énergiquement l'après-midi. Elle fut particulièrement intense dans le secteur de Plava. Après une préparation d'artillerie convenable, des détachements d'infanterie ont attaqué plusieurs fois les positions ennemies, malgré les difficultés du terrain qui était devenu impraticable par suite du mauvais temps. Appliqués par des mitrailleuses et des détachements de grenadiers, ils étendirent la destruction des installations de défense ennemies vers l'église de San Martino del Oars. Nos bombes, ainsi qu'il a été observé, ont produit de violentes explosions. L'ennemi a également déployé hier une grande activité sur tout le front.

ITALIEN

Rome, 13 mars. — Dans les hautes montagnes, on signale des attaques hardies de nos skieurs. Vire fusillade au confluent des deux Leno (Vallée Lagarina), dans la Tofana (Haute Boite) et dans les vallées de la Popena et du Rimbiano (Rienz). Le long du front de l'Isonzo, les attaques continuelles et le bombardement ont paralysé l'activité de l'artillerie hier pendant la plus grande partie de la journée. Entre-temps, la canonnade fut reprise énergiquement l'après-midi. Elle fut particulièrement intense dans le secteur de Plava. Après une préparation d'artillerie convenable, des détachements d'infanterie ont attaqué plusieurs fois les positions ennemies, malgré les difficultés du terrain qui était devenu impraticable par suite du mauvais temps. Appliqués par des mitrailleuses et des détachements de grenadiers, ils étendirent la destruction des installations de défense ennemies vers l'église de San Martino del Oars. Nos bombes, ainsi qu'il a été observé, ont produit de violentes explosions. L'ennemi a également déployé hier une grande activité sur tout le front.

ITALIEN

Rome, 13 mars. — Dans les hautes montagnes, on signale des attaques hardies de nos skieurs. Vire fusillade au confluent des deux Leno (Vallée Lagarina), dans la Tofana (Haute Boite) et dans les vallées de la Popena et du Rimbiano (Rienz). Le long du front de l'Isonzo, les attaques continuelles et le bombardement ont paralysé l'activité de l'artillerie hier pendant la plus grande partie de la journée. Entre-temps, la canonnade fut reprise énergiquement l'après-midi. Elle fut particulièrement intense dans le secteur de Plava. Après une préparation d'artillerie convenable, des détachements d'infanterie ont attaqué plusieurs fois les positions ennemies, malgré les difficultés du terrain qui était devenu impraticable par suite du mauvais temps. Appliqués par des mitrailleuses et des détachements de grenadiers, ils étendirent la destruction des installations de défense ennemies vers l'église de San Martino del Oars. Nos bombes, ainsi qu'il a été observé, ont produit de violentes explosions. L'ennemi a également déployé hier une grande activité sur tout le front.

ITALIEN

Rome, 13 mars. — Dans les hautes montagnes, on signale des attaques hardies de nos skieurs. Vire fusillade au confluent des deux Leno (Vallée Lagarina), dans la Tofana (Haute Boite) et dans les vallées de la Popena et du Rimbiano (Rienz). Le long du front de l'Isonzo, les attaques continuelles et le bombardement ont paralysé l'activité de l'artillerie hier pendant la plus grande partie de la journée. Entre-temps, la canonnade fut reprise énergiquement l'après-midi. Elle fut particulièrement intense dans le secteur de Plava. Après une préparation d'artillerie convenable, des détachements d'infanterie ont attaqué plusieurs fois les positions ennemies, malgré les difficultés du terrain qui était devenu impraticable par suite du mauvais temps. Appliqués par des mitrailleuses et des détachements de grenadiers, ils étendirent la destruction des installations de défense ennemies vers l'église de San Martino del Oars. Nos bombes, ainsi qu'il a été observé, ont produit de violentes explosions. L'ennemi a également déployé hier une grande activité sur tout le front.

ITALIEN

Rome, 13 mars. — Dans les hautes montagnes, on signale des attaques hardies de nos skieurs. Vire fusillade au confluent des deux Leno (Vallée Lagarina), dans la Tofana (Haute Boite) et dans les vallées de la Popena et du Rimbiano (Rienz). Le long du front de l'Isonzo, les attaques continuelles et le bombardement ont paralysé l'activité de l'artillerie hier pendant la plus grande partie de la journée. Entre-temps, la canonnade fut reprise énergiquement l'après-midi. Elle fut particulièrement intense dans le secteur de Plava. Après une préparation d'artillerie convenable, des détachements d'infanterie ont attaqué plusieurs fois les positions ennemies, malgré les difficultés du terrain qui était devenu impraticable par suite du mauvais temps. Appliqués par des mitrailleuses et des détachements de grenadiers, ils étendirent la destruction des installations de défense ennemies vers l'église de San Martino del Oars. Nos bombes, ainsi qu'il a été observé, ont produit de violentes explosions. L'ennemi a également déployé hier une grande activité sur tout le front.

ITALIEN

Rome, 13 mars. — Dans les hautes montagnes, on signale des attaques hardies de nos skieurs. Vire fusillade au confluent des deux Leno (Vallée Lagarina), dans la Tofana (Haute Boite) et dans les vallées de la Popena et du Rimbiano (Rienz). Le long du front de l'Isonzo, les attaques continuelles et le bombardement ont paralysé l'activité de l'artillerie hier pendant la plus grande partie de la journée. Entre-temps, la canonnade fut reprise énergiquement l'après-midi. Elle fut particulièrement intense dans le secteur de Plava. Après une préparation d'artillerie convenable, des détachements d'infanterie ont attaqué plusieurs fois les positions ennemies, malgré les difficultés du terrain qui était devenu impraticable par suite du mauvais temps. Appliqués par des mitrailleuses et des détachements de grenadiers, ils étendirent la destruction des installations de défense ennemies vers l'église de San Martino del Oars. Nos bombes, ainsi qu'il a été observé, ont produit de violentes explosions. L'ennemi a également déployé hier une grande activité sur tout le front.

ITALIEN

Rome, 13 mars. — Dans les hautes montagnes, on signale des attaques hardies de nos skieurs. Vire fusillade au confluent des deux Leno (Vallée Lagarina), dans la Tofana (Haute Boite) et dans les vallées de la Popena et du Rimbiano (Rienz). Le long du front de l'Isonzo, les attaques continuelles et le bombardement ont paralysé l'activité de l'artillerie hier pendant la plus grande partie de la journée. Entre-temps, la canonnade fut reprise énergiquement l'après-midi. Elle fut particulièrement intense dans le secteur de Plava. Après une préparation d'artillerie convenable, des détachements d'infanterie ont attaqué plusieurs fois les positions ennemies, malgré les difficultés du terrain qui était devenu impraticable par suite du mauvais temps. Appliqués par des mitrailleuses et des détachements de grenadiers, ils étendirent la destruction des installations de défense ennemies vers l'église de San Martino del Oars. Nos bombes, ainsi qu'il a été observé, ont produit de violentes explosions. L'ennemi a également déployé hier une grande activité sur tout le front.

ITALIEN

Rome, 13 mars. — Dans les hautes montagnes, on signale des attaques hardies de nos skieurs. Vire fusillade au confluent des deux Leno (Vallée Lagarina), dans la Tofana (Haute Boite) et dans les vallées de la Popena et du Rimbiano (Rienz). Le long du front de l'Isonzo, les attaques continuelles et le bombardement ont paralysé l'activité de l'artillerie hier pendant la plus grande partie de la journée. Entre-temps, la canonnade fut reprise énergiquement l'après-midi. Elle fut particulièrement intense dans le secteur de Plava. Après une préparation d'artillerie convenable, des détachements d'infanterie ont attaqué plusieurs fois les positions ennemies, malgré les difficultés du terrain qui était devenu impraticable par suite du mauvais temps. Appliqués par des mitrailleuses et des détachements de grenadiers, ils étendirent la destruction des installations de défense ennemies vers l'église de San Martino del Oars. Nos bombes, ainsi qu'il a été observé, ont produit de violentes explosions. L'ennemi a également déployé hier une grande activité sur tout le front.

ITALIEN

Rome, 13 mars. — Dans les hautes montagnes, on signale des attaques hardies de nos skieurs. Vire fusillade au confluent des deux Leno (Vallée Lagarina), dans la Tofana (Haute Boite) et dans les vallées de la Popena et du Rimbiano (Rienz). Le long du front de l'Isonzo, les attaques continuelles et le bombardement ont paralysé l'activité de l'artillerie hier pendant la plus grande partie de la journée. Entre-temps, la canonnade fut reprise énergiquement l'après-midi. Elle fut particulièrement intense dans le secteur de Plava. Après une préparation d'artillerie convenable, des détachements d'infanterie ont attaqué plusieurs fois les positions ennemies, malgré les difficultés du terrain qui était devenu impraticable par suite du mauvais temps. Appliqués par des mitrailleuses et des détachements de grenadiers, ils étendirent la destruction des installations de défense ennemies vers l'église de San Martino del Oars. Nos bombes, ainsi qu'il a été observé, ont produit de violentes explosions. L'ennemi a également déployé hier une grande activité sur tout le front.

ITALIEN

Rome, 13 mars. — Dans les hautes montagnes, on signale des attaques hardies de nos skieurs. Vire fusillade au confluent des deux Leno (Vallée Lagarina), dans la Tofana (Haute Boite) et dans les vallées de la Popena et du Rimbiano (Rienz). Le long du front de l'Isonzo, les attaques continuelles et le bombardement ont paralysé l'activité de l'artillerie hier pendant la plus grande partie de la journée. Entre-temps, la canonnade fut reprise énergiquement l'après-midi. Elle fut particulièrement intense dans le secteur de Plava. Après une préparation d'artillerie convenable, des détachements d'infanterie ont attaqué plusieurs fois les positions ennemies, malgré les difficultés du terrain qui était devenu impraticable par suite du mauvais temps. Appliqués par des mitrailleuses et des détachements de grenadiers, ils étendirent la destruction des installations de défense ennemies vers l'église de San Martino del Oars. Nos bombes, ainsi qu'il a été observé, ont produit de violentes explosions. L'ennemi a également déployé hier une grande activité sur tout le front.

ITALIEN

Rome, 13 mars. — Dans les hautes montagnes, on signale des attaques hardies de nos skieurs. Vire fusillade au confluent des deux Leno (Vallée Lagarina), dans la Tofana (Haute Boite) et dans les vallées de la Popena et du Rimbiano (Rienz). Le long du front de l'Isonzo, les attaques continuelles et le bombardement ont paralysé l'activité de l'artillerie hier pendant la plus grande partie de la journée. Entre-temps, la canonnade fut reprise énergiquement l'après-midi. Elle fut particulièrement intense dans le secteur de Plava. Après une préparation d'artillerie convenable, des détachements d'infanterie ont attaqué plusieurs fois les positions ennemies, malgré les difficultés du terrain qui était devenu impraticable par suite du mauvais temps. Appliqués par des mitrailleuses et des détachements de grenadiers, ils étendirent la destruction des installations de défense ennemies vers l'église de San Martino del Oars. Nos bombes, ainsi qu'il a été observé, ont produit de violentes explosions. L'ennemi a également déployé hier une grande activité sur tout le front.

calligraphes, M. Merheim, a tenu un discours politique si violent que les patrons ont quitté la salle.

UN DEPUTE MORT AU FRONT
Paris, 15 mars. — Le président Deschanel a annoncé à la Chambre française que le député M. André Thoiné est mort dans les combats devant Verdun.

RUSSE

L'EXPORTATION DU PLATINE
Pétrograd, 14 mars. — Le ministre des finances a interdit l'exportation du platine.

ITALIE

AVANCHES DANS LES ALPES
On annonce encore la chute de fortes avalanches dans les Alpes italiennes. A Ardesio, dans les Alpes Bergamasques, 14 maisons ont été renversées. 11 personnes ont péri. De la Cima Tre Alberi, dans le Cadore, une formidable avalanche de neige s'est détachée et a enseveli complètement le petit village de Oftrighie, qui compte 14 maisons. Plusieurs personnes ont disparu. Les travaux de sauvetage sont entravés par la menace d'autres avalanches.

VATICAN

LA SANTE DU CARDINAL GOTTI
Une dépêche de Rome annonce que l'état de santé du cardinal Gotti, prêt de la propagande, est très grave. Le cardinal a reçu les derniers sacrements.

HOLLANDE

IMPOT SUR LES BENEFICES
Le gouvernement néerlandais vient de déposer son projet de loi imposant les bénéfices de guerre. L'impôt sera de 1.5 pour cent pour 2,150 florins de bénéfices de guerre et s'élèvera à 29.7 p. c. pour un bénéfice de guerre de 200,000 florins.

LES HOPITAUX MILITAIRES
La direction générale du service de la Croix-Rouge des Pays-Bas a adressé aux Etats-généraux une requête tendant à la réorganisation complète des hôpitaux militaires et des ambulances en temps de guerre. Les motifs invoqués reposent sur l'expérience fournie par les essais, au cours de la campagne actuelle, par les divers Etats belligérants.

LE MISSIONNAIRE GENERAL LONG
Le « Nieuwe Rotterdamse Courant » apprend de Londres que le général-major Long a démissionné de ses fonctions de directeur du service des approvisionnements et des transports. Les journaux expriment leurs regrets, car le général Long s'était fort distingué dans ses fonctions.

EMPRUNT HOLLANDAIS
La deuxième Chambre des Etats-généraux a adopté sans vote le projet de loi approuvant un emprunt de 125 millions de florins du type 4 1/2 p. c.

LE PROCES CONTRE LE « TELEGRAAF »
On mande de Rotterdam que le procureur général près le Tribunal d'Amsterdam a demandé dans ses conclusions que M. Schroeder, rédacteur en chef du « Telegraaf », soit condamné à un an de prison pour avoir viol

